

Analyse de l'impact de l'entrepreneuriat sur la réduction de la pauvreté au Mali : Cas de quelques entrepreneurs de Bamako

Mohamed Amadou Salia DICKO

Enseignant Chercheur à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de BAMAKO

Oumar Diandjo TRAORE

Enseignant Chercheur à l'Université de Ségou

Adama KONE

Enseignant Chercheur à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de BAMAKO.

Salia Sinaly TRAORE

Enseignant Chercheur à l'Université des Sciences Sociales et de Gestion de BAMAKO.

Résumé : Le présent article est une recherche consacrée à l'entrepreneuriat, nous nous intéressons à cette étude pour savoir si l'entrepreneuriat contribue effectivement à lutter contre la pauvreté au Mali en générale et à Bamako en particulier. L'objectif principal ce travail vise à montrer l'influence de l'entrepreneuriat dans la lutte contre la pauvreté à Bamako. La méthodologie utilisée pour la présente recherche est la méthode descriptive qui se base sur une analyse statistique à travers des graphiques, des tableaux croisés. Les données ont été collectées auprès de 100 entrepreneurs œuvrant dans les différents secteurs d'activités, les logiciels Statistical Package for the Social Sciences (SPSS) la version 20 et le R (4.2.1) ont été utilisées pour analyser les données.

Les résultats de cette étude montrent que l'entrepreneuriat est un moyen par excellence de lutte contre la pauvreté.

Mots-clés : Entrepreneuriat, Intention entrepreneuriale, Pauvreté, Bamako.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.10442502>



1. Introduction

Le Mali traverse depuis des années, une crise multiforme et multidimensionnelle qui a paralysé l'économie nationale. Parmi ces questions, signalons que le taux élevé du chômage et la problématique de l'emploi ont poussé de milliers de jeunes diplômés ou non à se diriger vers l'entrepreneuriat afin de faire face à la situation du pays. L'entrepreneuriat constitue un levier de réduction du chômage et de la pauvreté produisant d'avantages des résultats socio-économiques.

Le développement d'une culture entrepreneuriale et d'un environnement propice à la croissance permettent aux jeunes et femmes entrepreneurs de créer leur propre emploi, de générer d'autres emplois, se responsabiliser, développant de l'expérience, et se dotant de compétences.

Entant qu'entrepreneurs, ils renforcent leur estime de soi, et deviennent des agents de changement et de développement durable dans leur pays.

L'emploi des jeunes reste un défi mondial, tout en particulier en Afrique. Face à la capacité limitée du marché de travail pour offrir des possibilités d'emploi décents aux jeunes il devient nécessaire de promouvoir de nouvelles stratégies permettant aux jeunes de créer leurs emplois et contribuer positivement à l'économie et à la société.

L'entrepreneuriat est de plus en plus reconnu comme une stratégie clé pour libérer donc le potentiel productif et innovant des jeunes. Ces jeunes entrepreneurs évoluent dans plusieurs secteurs tels que la pisciculture, l'agriculture, l'élevage, l'aviculture et de bien d'autres activités génératrices de revenus. Il faut signaler que l'entrepreneuriat est un secteur très développé aujourd'hui et contribue au développement du pays.

Grâce à ces activités économiques, de milliers de jeunes pratique l'entrepreneuriat pour gagner leur vie après leurs parcours scolaires. Malgré ces résultats remarquables, le chômage constitue un véritable goulot d'étranglement que notre pays face compte tenu de la réalité du terrain. En 2017, le taux de chômage¹ est estimé à 9,1%. Il est plus élevé dans les autres villes que Bamako(12,4% et 11,9% respectivement) contre 8,1 % en milieu rural. La région de Gao a le taux le plus élevé 32,7% contre seulement 3% à Sikasso et Ségou.

En ce qui concerne le taux de chômage des jeunes (15 -24 ans)², il s'élève à 21,9%, ce pendant son ampleur est moins accentuée en milieu rural qu'à Bamako ou autres villes urbaines.

Selon les normes du Bureau International du Travail (BIT)³, les individus en situation de chômage de longue durée, sont ceux qui passent au moins une année en chômage. Ainsi, il ressort qu'au Mali, 56,6% des chômeurs sont en situation de chômage de longue durée.

Il est donc indispensable de faire baisser ce taux de chômage pour soutenir l'économie malienne et accroître la croissance économique.

Pour changer cette tendance depuis quelques années, le gouvernement en partenariat avec certaines institutions ou certains pays, crée des projets pour l'épanouissement des jeunes

¹ Institut National de la Statistique du Mali EMOP (Enquête Modulaire et Permanente Auprès des Ménages) 2017-2018. p.16

² Idem 1 .

³ Rapport Bureau International du Travail, 2016

diplômés. Aujourd'hui plus de jeunes se battent dans l'entrepreneuriat que les fonctions publiques et gagnent bien leur vie. L'objectif visé est surtout d'instaurer une culture entrepreneuriale, de développer des compétences qui aideront les jeunes à créer leur propre entreprise. Cet article tente de faire ressortir le lien existant entre l'entrepreneuriat et la lutte contre la pauvreté.

En ce sens, la question qui se pose est comme suit : Est-ce-que les activités entrepreneuriales menées par les entrepreneurs de Bamako les permettent-ils de lutter contre la pauvreté ? Et de cette question fondamentale peuvent être déduits des questions spécifiques suivantes :

- Quel est, le profil de ces entrepreneurs ?
- Quelles sont les différents types d'activités menées par ces entrepreneurs ?
- Quelles sont les motivations qui les poussent à entreprendre ?

Partant de cette question nous avons formulé les objectifs et hypothèses suivantes :

Objectifs de recherche : De manière générale, ce travail vise à montrer l'influence de l'entrepreneuriat dans la lutte contre la pauvreté à Bamako. D'une façon spécifique, nous poursuivons les objectifs ci-après :

- Dégager l'apport de l'entrepreneuriat dans la lutte contre la pauvreté ;
- Comprendre les types d'activités menées par les entrepreneurs ,
- Comprendre également les motivations qui poussent ces entrepreneurs de créer leurs activités ;
- Etudier les profils de ces entrepreneurs.

Ainsi nous avons formulé les hypothèses suivantes:

- H 1 : Les entrepreneurs n'ont pas un parcours d'étude assez long
- H 2 : L'activité entrepreneuriale contribue à la réduction de la pauvreté dans la mesure où ces activités créent des emplois et génèrent du revenu à l'entrepreneur qui lui permet de satisfaire ses besoins essentiels;
- H 3 : La motivation des entrepreneurs pour la création de ces activités, serait la crise socio-économique que traverse notre pays et les activités menées par ces entrepreneurs sont généralement le petit commerce.

Pour répondre à cette interrogation, nous allons expliquer les concepts liés à l'intention entrepreneuriale et par la suite présenter le cadre méthodologique de notre recherche avant de faire état des résultats auxquels nous avons abouti et enfin , nous terminerons par la discussion.

2. Revue de la littérature

2.1. Définitions des concepts

✓ **L'entrepreneuriat :**

Comme beaucoup de concept en sciences de gestion, la définition de l'entrepreneuriat ne fait pas l'unanimité. Pour Julien et Marchesnay (1996)⁴, le vocable d'entrepreneuriat dans la littérature tourne généralement autour de trois concepts : l'entrepreneur, l'esprit d'entreprise et la création d'entreprise.

Filion⁵ (1997, p. 156), quant à lui définit l'entrepreneuriat comme étant "le champ qui étudie la pratique des entrepreneurs : leurs activités, leurs caractéristiques, les effets économiques et sociaux de leur comportement ainsi que les modes de soutien qui leur sont apportés pour faciliter l'expression d'activités entrepreneuriales.

Selon Stevenson et Jarillo⁶(1990, p. 23), l'entrepreneuriat est une tentative d'ordre sémantique. Réduire son champ risque d'exclure des travaux qui peuvent être utiles dans plusieurs domaines. L'élargir peut dissoudre sa particularité de champ d'études spécifique.

✓ **Culture et intention entrepreneuriale :**

➤ **Culture entrepreneuriale :**

Plusieurs chercheurs en sciences de gestion comme dans d'autres disciplines d'ailleurs se sont intéressés au concept de la culture comme Boissin, J-P., Chollet B., Emin, S. (2008)⁷ et al, ils se sont accordés sur quatre caractéristiques principales de la culture : une construction historique, multidimensionnelle, durable et génératrice. De plus, la culture est étudiée d'après les travaux de Léger-Jarniou⁸(2008), comme étant « un système de valeurs particulières à un groupe ou à une société particulière qui forme le développement de certains traits de personnalité et motive les individus dans une société pour s'engager dans des comportements qui ne seraient pas évidents dans d'autres sociétés ».

⁴ Julien P.-A, Marchesnay M (1996) : L'entrepreneuriat, Edition Economica, Paris,p122.

⁵ Filion L.-J,(1997) "Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances", Revue Internationale P.M.E., vol. 10, n° 2, p. 129-172.

⁶ Stevenson H.H, Jarillo J.C,(1990) : "A paradigm of entrepreneurship : entrepreneurial management", Strategic Management Journal, vol. 11, p. 17-27

⁷ Boissin, J-P., Chollet B., Emin, S. (2008), « Les croyances des étudiants envers la création d'entreprise : un état des lieux », Revue Française de Gestion, vol.34, n°180, p.25-43.

⁸ Léger-Jarniou Catherine, « La création d'entreprise par les jeunes : mythes ou réalités ? », L'Etudiant,« Entreprendre et Innover », dossier spécial, 12 fév. 2008,p.12.

➤ **L'intention entrepreneuriale**

L'intention vient du mot latin « intendere » qui signifie « tendre vers », elle est la détermination tendue vers un but. Le dictionnaire le Robert de poche « elle est caractérisée par la volonté ». Plusieurs chercheurs en entrepreneuriat considèrent l'intention entrepreneuriale comme l'expression d'une volonté personnelle Boissin, J-P., Chollet B., Emin, S. (2008), ⁹.

L'intention entrepreneuriale est devenue la pierre angulaire de nombreuses études notamment depuis les années 90 par l'adoption de la théorie du comportement planifié (Ajzen¹⁰1991 ; Fishbein et Ajzen¹¹, 1980) dans les travaux de recherche. Cependant, il faut signaler que la théorie du comportement planifié (Ajzen¹², 1991) est plus utile pour comprendre la formation de l'intention entrepreneuriale que le passage à l'acte d'entreprendre.

De plus Shapero et Sokol¹³ (1982) ont été les premiers investigateurs de l'approche des intentions dans le domaine entrepreneurial à travers le modèle de l'événement entrepreneurial Shapero et Sokol (1982). Dans la même lignée, le modèle de l'intention entrepreneuriale de (Krueger¹⁴ et Carsrud (1993, P.323) insuffle de nouveaux facteurs exogènes(culturels, politiques, économiques et sociaux ainsi que l'expérience de l'entrepreneur)agissant sur l'intention et stimulant la propension d'un individu à commencer un processus.

⁹ Boissin, J-P., Chollet B., Emin, S. (2008), « Les croyances des étudiants envers la création d'entreprise : un état des lieux », Revue Française de Gestion, vol.34, n°180, p.25-43.

¹⁰ Ajzen, I. (2002), « Perceived behavioral control, self-efficacy, locus of control, and the theory of planned behavior », Journal of Applied Social Psychology, 32 (4), pp.665-84.

¹¹ Ajzen I. et Fishbein M. (1980). Understanding attitudes and predicting social behaviour. *Englewoods Cliffs : Prentice Hall*, p.430.

¹² Ajzen I. (1991). The theory of planned behaviour. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50, pp.179-211.

¹³ Shapero A. et Sokol L. (1982). The social dimensions of entrepreneurship. *Encyclopedia of entrepreneurship, Englewood Cliffs : Prentice Hall, chap. IV*, pp. 72-90.

¹⁴ Krueger N. et Carsrud A. (1993). Entrepreneurial intentions: Applying the theory of planned behaviour. *Entrepreneurship and Regional Development*, p.315-330.

La théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) repose sur le modèle de l'action raisonnée élaboré par Ajzen et Fishbein (1980). Il s'agit d'une extension de la théorie de l'action raisonnée à travers le rajout d'une variable complémentaire qui est le contrôle comportemental perçu « the theory of planned behavior differs from the theory of reasoned action in its addition of perceived behavioral control», (Ajzen, 1991). Selon la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) l'intention est déterminée par trois acteurs :

✓ **L'attitude vis-à-vis du comportement**

Les attitudes se réfèrent à l'évaluation favorable ou non qu'une personne ait du comportement concerné (Ajzen, 1991). Citons à titre d'exemple l'attitude envers le risque, de même l'attitude envers le succès et l'échec de l'idée d'entreprendre et la recherche de l'information.

✓ **Les normes subjectives**

Qui constituent les normes sociales perçues par la pression sociale des personnes de référence pour réaliser ou non un comportement déterminé, de la motivation de celui-ci à se soumettre aux attentes (Ajzen, 1991) comme la famille et les amis (Tounès¹⁵, 2003 ; Fayolle¹⁶ et al, 2006).

✓ **Le contrôle comportemental perçu**

Selon Ajzen (1991), Les perceptions du contrôle perçu correspondent à la facilité ou la difficulté perçue pour réaliser un comportement.

3. Méthodologie de recherche

3.1. La constitution de l'échantillon

Pour atteindre les objectifs de notre travail, nous avons réalisé une enquête sur terrain ; cette enquête a portée sur un échantillon constitué de 100 entrepreneurs tirés par convenance donc par une méthode de choix raisonnée.

3.2. Méthode d'analyse des résultats

Les données ainsi recueillies ont fait l'objet d'une analyse statistique (descriptive et inférentielle) en utilisant notamment le test de « *Khi-carré* ». En effet, la loi de *Khi-carré* est importante non pas comme les autres lois étudiées en statistique inférentielle mais en raison de rôle qu'elle joue dans les tests statistiques notamment dans les tests de l'ajustement d'une loi

¹⁵ Tounès A. (2003). L'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français.

Revue des Sciences de gestion, Direction et Gestion, Mai/Juin, n°41, p.219.

¹⁶ Fayolle A., Gailly, B. et Lassas-Clerc, N. (2006). Assessing the impact of entrepreneurship education model. *Industry and Higher Education*, vol. 20, n° 2, pp. 97-110.

théorique à une distribution observée et dans le test d'hypothèse sur l'indépendance de deux variables aléatoires¹⁷.

Ainsi, les hypothèses sont formulées comme suit :

- Hypothèse nulle (H_0) : les deux variables ne sont pas en relation ;
- Hypothèse alternative (H_1) : les deux variables sont en relation.

Quant à la vérification, on calcule les variables de Khi-carré (X^2) avec la formule appropriée, cette valeur ainsi calculée est comparée à la valeur du Khi-carré obtenu de degré (D_1) et on prend une décision d'accepter ou de rejeter l'hypothèse nulle. Lorsque la valeur de X^2 calculé est supérieure à sa valeur théorique c'est-à-dire qu'il est statistiquement significatif au seuil de signification de 5% ou de 10%, on accepte H_1 et on rejette H_0 .

4. Résultats

4.1. Profil des répondants :

✓ Sexe des répondants

Tableau n°1 : Sexe des répondants

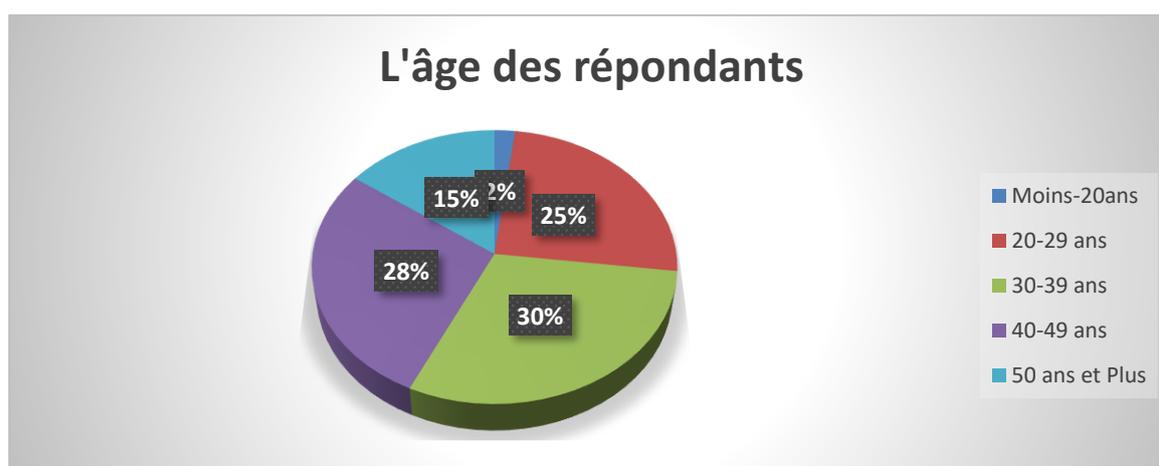
Sexe	Effectifs (Ni)	Fréquence (fi) en %
Masculin	60	60
Féminin	40	40
Total	100	100,00

Source : Enquête terrain , 2023.

Le tableau ci-dessus nous renseignent que sur 100 entrepreneurs touchés par notre enquête, il y a 60 % des hommes contre 40 % de femmes. Ces pourcentages nous montrent qu'il n'y a pas trop d'écart entre les hommes et femmes dans l'exercice des activités entrepreneuriales. Les femmes de Bamako sont aussi très actives surtout dans l'exercice du commerce.

✓ L'âge des répondants

Graphique n° 1 : L'âge des répondants



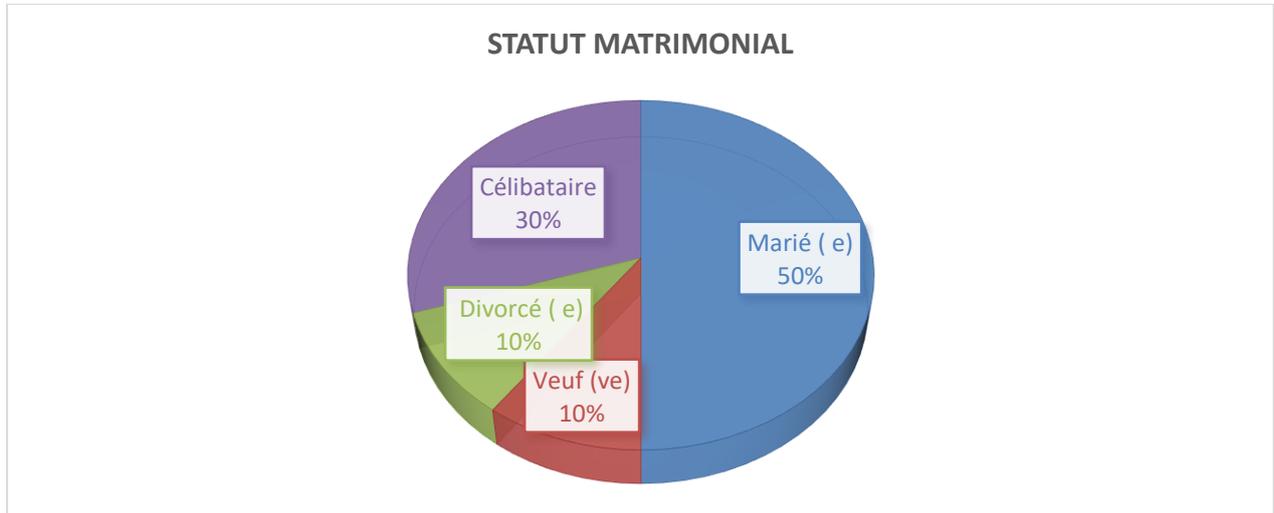
Source : Enquête terrain , 2023.

¹⁷ WRESINSKI.J, *Grande pauvreté et précarité économique et sociale, rapport présenté au conseil économique et social*, in journal officiel de la République Française, 28 Février 1987,p.12.

Il ressort du graphique ci-dessus que sur 100 entrepreneurs investigués, **2%** sont âgés de moins de 20 ans, **25 %** se trouve dans l'intervalle de l'âge 20 à 29 ans, **30 %** sont âgés de 30 à 39, **28%** de 40 à 49 et **15 %** ont plus de 50 ans.

✓ **Statut matrimonial**

Graphique n° 2 : Statut matrimonial

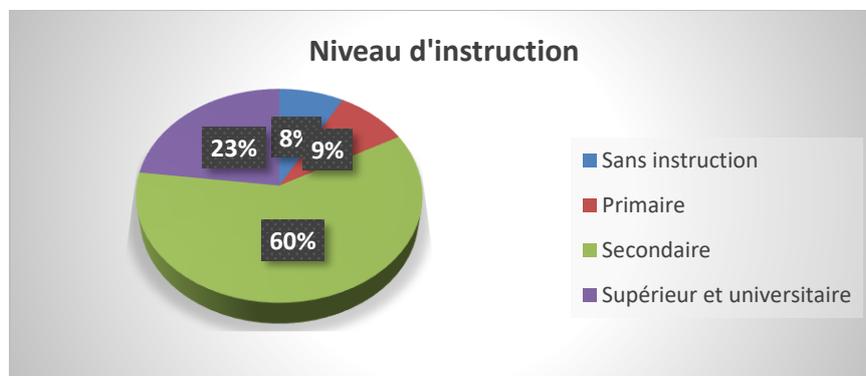


Source : Enquête terrain , 2023.

Au regard de ce graphique , il se dégage que sur 100 entrepreneurs enquêtés 50% sont marié(e), 10% sont des veufs (ve), 10% sont divorcé, 30% sont célibataires. Nous remarquons dans ce résultat qu'il y a un pourcentage élevé d'entrepreneurs mariés et cette situation peut être expliquée par le fait que ces derniers sont poussés par leurs charges familiales ou le poids du ménage ; ils doivent déployer des efforts pour nourrir, scolariser les enfants, payer les soins médicaux, payer le loyer,...

✓ **Niveau d'instruction**

Graphique n° 3 : Niveau d'instruction



Source : Enquête terrain , 2023.

Il ressort du graphique ci-dessus que sur 100 entrepreneurs investigués 60 % ont un niveau d'instruction secondaire, 9% sont de niveau primaire, 23 % supérieur et universitaire, et enfin 8 % sont sans instruction. Ces résultats démontrent que les entrepreneurs à Bamako n'ont un parcours d'étude assez long, parce que beaucoup d'entre eux n'ont pas fait des études post secondaire et universitaire. Cette situation peut être due au coût élevé des études universitaires, compte tenu de la situation socioéconomique de notre pays.

4.2. L'impact de l'entrepreneuriat sur la réduction de la pauvreté

✓ Type d'activités ou secteur d'activité

Tableau n° 2. Répartition des entrepreneurs investigués selon les secteurs d'activité ou type d'activité

Type d'activité ou secteur d'activité	Effectifs (Ni)	Fréquence (fi) en %
Commerce général	84	84
Agricole	4	4
Service	8	8
Industrielle	4	4
Autres	0	0
Total	100	100

Source : Enquête terrain , 2023.

Le tableau n° 2 nous indiquent que 84% d'entrepreneurs enquêtés évoluent dans le secteur commercial contre 4% dans le secteur primaire (agriculture) et 8% dans le secteur de service et 4% dans le secteur industriel (secondaire). Ainsi il ressort de ce résultat qu'il y a un rétrécissement du poids des secteurs primaire et secondaire au profit du secteur tertiaire à Bamako, nous assistons donc à une « tertiarisation » de l'économie Malienne de manière générale.

✓ Temps de pratique de l'activité

Tableau n° 3 . Répartition des entrepreneurs investigués selon le temps d'exercice d'activité

Temps d'exercice d'activité	Effectifs (Ni)	Fréquence (fi) en %
Moins 1 année	11	11
1 à 5 ans	46	46
5 à 10 ans	25	25
10 à 20 ans	15	15
Plus de 20 ans	3	3
Total	100	100

Source : Enquête terrain , 2023.

Sur 100 entrepreneurs enquêtés, 11% ont commencé leurs activités dans moins d'une année, 46% ont débuté il y a 1 à 5 ans, 25% ont démarré il y a 5 à 10 ans, 15% il y a de 10 à 20 ans et 3% ont commencé il y a 20 ans leurs activités.

✓ Expériences antérieures

Tableau n° 4. Répartition des entrepreneurs investigués selon les expériences antérieures

Expérience antérieures	Effectifs (Ni)	Fréquence (fi) en %
Oui	43	43
Non	57	57
Total	100	100

Source : Enquête terrain , 2023.

Il ressort de ce tableau que 43% affirment avoir une expérience antérieure par contre 57% affirme le contraire. Donc la majorité de nos enquêtés ont pris le risque d'entreprendre.

✓ Formation

Tableau n° 5. Répartition des entrepreneurs investigués selon la formation

Formation suivie	Effectifs (Ni)	Fréquence (fi) en %
Oui	20	20
Non	80	80
Total	100	100

Source : Enquête terrain , 2023.

D'après ce tableau, 80 % des entrepreneurs interrogés affirment de n'avoir pas suivis une formation relative à l'exercice quotidien de ses activités par contre 20% affirment avoir suivi une formation relative à leurs activités.

✓ **Les sources de financement au départ de l'activité****Tableau n° 6. Répartition des entrepreneurs enquêtés selon la source de financement de leurs entreprises au démarrage**

Source de financement au départ	Effectifs (Ni)	Fréquence (fi) en %
Fond propre	70	70
Emprunt	4	4
Aide familiale	21	21
Transfert venant de l'étranger	4	4
Autres sources à préciser	1	1
Total	100	100

Source : Enquête terrain , 2023.

Le tableau n° 6 nous renseignent que l'épargne personnelle (fonds propres) représente la principale source de financement au démarrage des répondantes soit 70%. On remarque ici l'importance quasiment non négligeable de transfert reçu de l'étranger (4%). La famille fournit en moyenne (21%) au démarrage et 1% vient des autres sources plus souvent (la tontine). Ces résultats nous montrent que la majorité des entrepreneurs de Bamako préfèrent démarrés leurs activités avec leurs fonds propre, cet aspect est lié à la culture malienne (avoir peur de la dette) où beaucoup d'entre eux estiment qu'emprunter l'argent de manière générale c'est se mettre la corde au cou.

✓ **Motivation dans la création****Tableau n° 7. Répartition des entrepreneurs enquêtés selon la motivation d'entreprendre**

Motivation à entreprendre	Effectifs (Ni)	Fréquence (fi) en %
Chômage (manque d'emploi)	46	46
Autonomie	35	35
Insuffisance de salaire	8	8
Besoin de ménage	11	11
Autres à préciser	0	0
Total	100	100

Source : Enquête terrain , 2023.

Il ressort du tableau n°7 que 46% des entrepreneurs investigués entreprennent à cause du chômage, 35% par besoin d'autonomie, 8% sont motivés par l'insuffisance des salaires, 11% pour subvenir au besoin des ménages. Ce résultat révèle que les activités de entrepreneurs s'inscrivent dans la stratégie de lutte contre la pauvreté ou de survie.

✓ **Activité avant d'entreprendre**

Tableau n°8 . Répartition des entrepreneurs enquêtés selon l'activité effectuée avant d'entreprendre

Activité avant d'entreprendre	Effectifs (Ni)	Fréquence (fi) en %
En chômage	65	65
Agriculteur	17	17
Travailleur dans une entreprise privée	4	4
Fonctionnaire de l'Etat	13	13
Autres à préciser	1	1
Total	100	100

Source : Enquête terrain , 2023.

Ce tableau indique que 65% entrepreneurs investigués étaient en chômage avant d'entreprendre, 17% pratiqués l'agriculteur, 4% travaillés dans les entreprises privées et 13% étaient fonctionnaire de l'Etat dont généralement les enseignants et 1% autres effectués d'autres activités.

✓ **La rentabilité de l'activité**

Tableau n° 9 . Répartition des entrepreneurs enquêtés selon la rentabilité de l'activité

Activité est rentable	Effectifs (Ni)	Fréquence (fi) en %
Oui	98	98
Non	2	2
Total	100	100

Source : Enquête terrain , 2023.

Ce tableau nous renseigne que sur 100% des entrepreneurs touchés par notre enquête, 98% affirment que leurs activités sont rentables par contre 2% seulement affirment le contraire.

✓ **Difficultés rencontrées dans l'exercice de l'activité****Tableau n° 10 .Répartition des entrepreneurs enquêtés selon les difficultés heurtées dans l'exercice de l'activité.**

Difficultés rencontrées	Effectifs (Ni)	Fréquence (fi) en %
Gestion	15	15
Réinvestissement	5	5
Remboursement des emprunts	2	2
Difficultés fiscales	73	73
Aucune difficulté	5	5
Total	100	100

Source : Enquête terrain , 2023.

Il ressort de ce tableau que 15 % pourcent des enquêtes connaissent les difficultés de gestion, 5% difficulté de réinvestissement, 2% de remboursement d'emprunt, 73% difficulté fiscales (très souvent les tracasseries des agents fiscaux) et enfin 5% estiment d'avoir connaître aucune difficulté. On remarque ici combien notre système fiscal décourage les entrepreneurs de notre pays de manière générale et ceux de Bamako en particulier. Cette tracasserie développe un comportement des pervers chez les entrepreneurs en contournant les impôts et taxes par les activités informelles.

✓ **Entrepreneuriat moyen de lutte contre la pauvreté****Tableau n° 11 . Entrepreneuriat moyen de lutte contre la pauvreté**

Entrepreneuriat comme moyen de lutte contre la pauvreté	Effectifs (Ni)	Fréquence (fi) en %
Oui	98	98
Non	2	2
Total	100	100

Source : Enquête terrain , 2023.

Ce tableau révèle que 98% des entrepreneurs enquêtés estiment que l'entrepreneuriat est un moyen de lutte contre la pauvreté tandis que 2% estiment le contraire. Ce résultat révèle l'impact de l'entrepreneuriat dans la lutte contre la pauvreté à Bamako.

4.3. Vérification des hypothèses

Un test d'hypothèse est un procédé d'inférence permettant de vérifier (accepter ou rejeter) ou partir de l'étude d'un ou plusieurs échantillons aléatoires, la validité d'hypothèses relatives à la taille de l'échantillon. Dans la cadre de ce travail, utilisé le test khi-deux qui est l'un des principaux tests appliqués pour la prise de décision les tests d'hypothèses. Lorsque l'on réalise un test de Khi Deux, on fait l'hypothèse qu'il n'y a pas de différence significative entre le tableau T et le tableau T_0 . C'est ce que l'on appelle l'hypothèse d'indépendance (parfois appelée hypothèse nulle ou H_0). À l'issue du test on se prononce sur l'acceptation ou le rejet de cette hypothèse d'indépendance.

En fonction de d'hypothèses a testé, plusieurs types de testes peuvent être réalisés:

- Les tests de conformité qui consistent à examiner si un échantillon peut être considéré comme extrait d'une population donnée, vis-à-vis d'un paramètre comme la moyenne ou la fréquence observée ou par rapport à sa distribution observée c'est à dire le test d'ajustement.
- Les tests destinés à comparer plusieurs populations à l'aide d'un équivalent d'échantillon (test d'homogénéité) ...etc. Mais pour faire ces tests, il faut utilise un parmi plusieurs des types.

Les grandes d'application du test de khi-deux passe par un certain nombre d'étapes

1. Identifier si le test de khi-deux est applicable sur le tableau.
2. Si oui, formuler l'hypothèse d'indépendance : "On fait l'hypothèse qu'il y a une relation d'indépendance entre les lignes et les colonnes du tableau".
3. Calculer l'indicateur de khi-deux en calculant le tableau des effectifs théorique et le tableau des écarts à l'indépendance.
4. Confronter l'indicateur de khi-deux à la table de loi de khi-deux ce qui nous permet d'accepter ou de rejeter l'hypothèse d'indépendance.
5. Interpréter les résultats du test en examinant le tableau d'origine (ou tableau des effectifs observés), le tableau des effectifs théoriques et le tableau des écarts à l'indépendance T

Si on ne peut pas accepter l'hypothèse d'indépendance quelle est la probabilité que l'on se trompe ? La table de la loi de khi-deux nous permet d'évaluer cette probabilité.

En pratique, des logiciels de traitement statistique réalise cette opération automatiquement à notre place et fournit directement la probabilité souvent appelée p-value.

- Pour tester l'hypothèse 1 qui décrit que les entrepreneurs n'ont pas un parcours d'étude assez long nous avons effectué un test de Khi-carré qui a donné une valeur de 0,000 qui est inférieure à 1%. Nous pouvons dire qu'il existe une relation également très significative entre l'entrepreneuriat comme moyen de lutte contre la pauvreté et le niveau d'instruction de l'entrepreneur. Ceci peut être expliqué par ce que : « plus un entrepreneur à étudier, plus il a la chance de réussir en entrepreneuriat. » donc le niveau d'instruction joue également un rôle déterminant chez l'entrepreneur. Car il permet à l'entrepreneur de mieux faire ses calculs économiques avant de matérialiser son projet

d'entreprise et aussi de mieux gérer l'entreprise créée. Néanmoins les caractéristiques intrinsèques de l'individu jouent également un rôle prépondérant dans l'entrepreneuriat.

- Pour hypothèse 2 : selon laquelle l'activité entrepreneuriale contribue à la réduction de la pauvreté dans la mesure où ces activités créées des emplois et génèrent du revenu à l'entrepreneur qui lui permet de satisfaire ses besoins essentiels; à ce niveau le test de Khi-carré a donné une valeur de 0,020 qui est inférieure à 5%. Nous pouvons dire qu'il existe une relation entre l'entrepreneuriat comme moyen de lutte contre la pauvreté et le revenu généré par cette activité. Nous constatons que la relation est beaucoup plus établie entre les deux variables, car les entreprises utilisent leurs bénéfices pour subvenir aux besoins familiaux (lutter contre la pauvreté), épargner la proportion du bénéfice non consommé et enfin réinvestir (entreprendre de nouveau).
- Pour l'hypothèse 3 par rapport à la motivation de entrepreneurs pour la création de ces activités, serait la crise socio-économique que traverse notre pays et les activités menées par ces entrepreneurs sont généralement le petit commerce ; nous remarquons que le test de Khi-carré a donné une valeur de 0,040 qui est inférieure à 5%. Ceci montre qu'il existe une relation entre l'entrepreneuriat comme moyen de lutte contre la pauvreté et l'affectation du bénéfice réalise. Il s'argumente par le fait que la majorité des entrepreneurs de Bamako pratiquent le petit commerce et affectent l'essentielle de leurs bénéfices à la satisfaction des besoins du ménage ce qui les permettent de lutter contre l'extrême pauvreté, d'autres épargnent pour la consommation ultérieure et réinvestissent les bénéfices réalisés dans le but de faire face à la crise socio-économique que traverse le pays.

5. Discussion

Notre étude s'avère importante du fait qu'elle a permis d'analyser l'impact de l'entrepreneuriat sur la réduction de la pauvreté à Bamako. Les résultats de nos travaux viennent confirmer nos hypothèses, ainsi il ressort que les activités entrepreneuriales contribuent à la réduction de la pauvreté dans notre pays en général et à Bamako en particulier, et que l'une des motivations des entrepreneurs pour la création de leurs activités est la crise socio-économique que traverse notre pays de manière générale. Aussi le commerce est la principale activité menée par ces derniers, et les entrepreneurs de manière générale n'ont pas un parcours d'étude assez long. Ces résultats

confirment les travaux de recherches plusieurs auteurs parmi lesquels on peut citer (Adama Coulibaly)¹⁸.

L'entrepreneuriat fait l'objet d'un enseignement académique et pratique depuis quelques années, certes toutes les caractéristiques de l'entrepreneur ne peuvent faire l'objet d'une formation académique. Mais cependant, beaucoup d'aptitudes qu'exige le processus entrepreneurial peuvent faire l'objet d'enseignements (Stevenson et Jarillo,¹⁹ 1990, p. 25). Krueger et Brazeal²⁰ (1994, p. 99) soutiennent que l'on peut enseigner les aptitudes à entreprendre, que l'on peut former les individus à être plus autonomes et à encourager l'esprit d'initiative.

Cependant certains chercheurs comme Fayolle²¹ (2012) qui ont conclu que l'intention d'entreprendre est une conséquence d'un cumul de certaines variables psychologiques que l'enseignant doit travailler en classe avec des méthodes pédagogiques différentes et participative afin de sensibiliser et motiver ces étudiants.

Par contre selon BACCARIE²², *Les motivations entrepreneuriales des jeunes entrepreneurs*, seraient surtout de faire face aux crises socio-économiques et généralement les activités menées par ces entrepreneurs sont le petit commerce et les activités génératrices de revenus. Quant à (Solomon²³ et al. 2002 ; Katz²⁴, 2003) l'enseignement de l'entrepreneuriat constitue une pédagogie éducative qui est non seulement répandue dans les écoles de management, mais aussi dans la majorité des institutions universitaires, qui cherchent toutes à développer leurs propres formations à l'entrepreneuriat, Cet enseignement dispensé transmet, généralement, les

¹⁸Adama Coulibaly (2014): Analyse de l'impact de l'entrepreneuriat sur la réduction de la pauvreté au Mali. Cas, mémoire de master en sciences gestion, pp.43-45

¹⁹ Stevenson H.H, Jarillo J.C, "A paradigm of entrepreneurship : entrepreneurial management", Strategic Management Journal, 1990, vol. 11, p. 17-27.

²⁰ Krueger N.F, Reilly M.D, Carsrud A.L, "Competing models of entrepreneurial intentions", Journal of Business Venturing, 2000, vol. 15, p. 411-432.

²¹ Fayolle Alain, « Du champ de l'entrepreneuriat à l'étude du processus entrepreneurial : quelques idées et pistes de recherche », C.E.R.A.G. n° 2002-32, 11 déc. 2002 ,p.3.

²² BACCARIE, *Les motivations entrepreneuriales des jeunes entrepreneurs tunisiens, 8ème Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME*, Suisse, Octobre 2006, p.10.

²³ Solomon G.T., Duffy S., et Tarabishy A. (2002). The State of Entrepreneurship Education in the United States: A Nationwide Survey and Analysis. International Journal of Entrepreneurship Education, 1(1): 65-86.

²⁴ Katz J.A. (2003). The chronology and intellectual trajectory of American entrepreneurship education 1876–1999. Journal of Business Venturing, 18 (2), 283–300.

connaissances nécessaires sur les valeurs, les attitudes et les motivations des entrepreneurs et sur les raisons de l'action d'entreprendre.

6. Conclusion

Nous avons voulu à travers cet article analyser l'impact de l'entrepreneuriat sur la réduction de la pauvreté à Bamako. La problématique de la pauvreté et de sa réduction fait l'objet, depuis un temps, d'un grand intérêt. Ainsi nous nous sommes intéressés à l'entrepreneuriat comme moyen de lutte contre la pauvreté à cause du dynamisme qu'il impulse dans toutes les économies qui ne sont plus à démontrer.

Ainsi pour atteindre nos objectifs, nous avons recouru à une enquête auprès de 100 entrepreneurs à Bamako, les données ainsi obtenues ont fait l'objet d'une analyse statistique en s'appuyant notamment sur le test de Khi-carrée.

Nos résultats indiquent que 98% des entrepreneurs enquêtés estiment que l'entrepreneuriat est un moyen de lutte contre la pauvreté tandis que 2% estiment le contraire. Ce résultat révèle l'impact de l'entrepreneuriat dans la lutte contre la pauvreté à Bamako. Ainsi 46% des entrepreneurs investigués entreprennent à cause du chômage, 35% par besoin d'autonomie, 8% sont motivés par l'insuffisance des salaires, 11% pour subvenir au besoin des ménages. Ce résultat révèle que les activités des entrepreneurs s'inscrivent dans la stratégie de lutte contre la pauvreté ou de survie.

Cependant 84% d'entrepreneurs enquêtés évoluent dans le secteur commercial contre 4% dans le secteur primaire (agriculture) et 8% dans le secteur de service et 4% dans le secteur industriel (secondaire). Ainsi il ressort de ce résultat qu'il y a un rétrécissement du poids de secteurs primaire et secondaire au profit du secteur tertiaire à Bamako, nous assistons donc à une « tertiarisation » de l'économie Malienne de manière générale et 80 % des entrepreneurs interrogés affirment de n'avoir pas suivis une formation relative à l'exercice quotidien de leurs activités par contre 20% affirment avoir suivi une formation relative à leurs activités.

Donc nos résultats viennent confirmer nos hypothèses car les activités entrepreneuriales contribuent à la réduction de la pauvreté dans notre pays en général et à Bamako en particulier, et que l'une de motivations des entrepreneurs pour la création de leurs activités est la crise socio-économique que traverse notre pays de manière générale. Aussi le commerce est la principale activité menée par ces derniers, et ces entrepreneurs de manière générale n'ont pas un parcours d'étude assez long.

Nous estimons néanmoins, que les insuffisances laissées par le présent travail pourront être comblées par d'autres études sur divers autres aspects liés à la question de l'entrepreneuriat au Mali.

REFERENCES

- [1] **ADAMA COULIBALY (2014)**: Analyse de l'impact de l'entrepreneuriat sur la réduction de la pauvreté au Mali. Cas, mémoire de master en sciences gestion, pp.43-45

- [2] **AJZEN I. (1991)**. The theory of planned behaviour. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50, pp.179-211.
- [3] **AJZEN I. ET FISHBEIN M. (1980)**. Understanding attitudes and predicting social behaviour. *Englewoods Cliffs : Prentice Hall*, p.430.
- [4] **AJZEN, I. (2002)**, « Perceived behavioral control, self-efficacy, locus of control, and the theory of planned behavior », *Journal of Applied Social Psychology*, 32 (4), pp.665-84.
- [5] **BACCARIE**, *Les motivations entrepreneuriales des jeunes entrepreneurs tunisiens, 8ème Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME*, Suisse, Octobre 2006, p.10.
- [6] **BOISSIN, J-P., CHOLLET B., EMIN, S. (2008)**, « Les croyances des étudiants envers la création d'entreprise : un état des lieux », *Revue Française de Gestion*, vol.34, n°180, p.25-43.
- [7] **BOISSIN, J-P., CHOLLET B., EMIN, S. (2008)**, « Les croyances des étudiants envers la création d'entreprise : un état des lieux », *Revue Française de Gestion*, vol.34, n°180, p.25-43.
- [8] **FAYOLLE A., GAILLY, B. ET LASSAS-CLERC, N. (2006)**. Assessing the impact of entrepreneurship education model. *Industry and Higher Education*, vol. 20, n° 2, pp. 97-110.
- [9] **FAYOLLE ALAIN**,« Du champ de l'entrepreneuriat à l'étude du processus entrepreneurial : quelques idées et pistes de recherche », *C.E.R.A.G. n° 2002-32*, 11 déc. 2002 ,p.3.
- [10] **FILION L.-J,(1997)** "Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances", *Revue Internationale P.M.E.*, vol. 10, n° 2, p. 129-172.
- [11] **Institut National de la Statistique du Mali EMOP (Enquête Modulaire et Permanente Auprès des Ménages) 2017-2018. p.16.**
- [12] **JULIEN P.-A, MARCHESNAY M (1996)** : *L'entrepreneuriat*, Edition Economica, Paris,p122.
- [13] **KATZ J.A. (2003)**. The chronology and intellectual trajectory of American entrepreneurship education 1876–1999. *Journal of Business Venturing*, 18 (2), 283–300.
- [14] **KRUEGER N. ET CARSRUD A. (1993)**. Entrepreneurial intentions: Applying the theory of planned behaviour. *Entrepreneurship and Regional Development*,p.315-330.

- [15] **KRUEGER N.F, REILLY M.D, CARSRUD A.L,** "Competing models of entrepreneurial intentions", *Journal of Business Venturing*, 2000, vol. 15, p. 411-432.
- [16] **LEGER-JARNIOU CATHERINE,** « La création d'entreprise par les jeunes : mythes ou réalités ? », *L'Etudiant*,« Entreprendre et Innover », dossier spécial, 12 fév. 2008,p.12.
- [17] **Rapport Bureau International du Travail, 2016**
- [18] **SHAPERO A. ET SOKOL L. (1982).** The social dimensions of entrepreneurship. *Encyclopedia of entrepreneurship, Englewood Cliffs : Prentice Hall, chap. IV,* pp. 72-90.
- [19] **SOLOMON G.T., DUFFY S., ET TARABISHY A. (2002).** The State of Entrepreneurship Education in the United States: A Nationwide Survey and Analysis.
- [20] **STEVENSON H.H, JARILLO J.C,** "A paradigm of entrepreneurship : entrepreneurial management", *Strategic Management Journal*, 1990, vol. 11, p. 17-27.
- [21] **STEVENSON H.H, JARILLO J.C,(1990) :** "A paradigm of entrepreneurship : entrepreneurial management", *Strategic Management Journal*, vol. 11, p. 17-27
- [22] **TOUNES A. (2003).** L'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français. Tounès A. (2003). L'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français. *Revue des Sciences de gestion, Direction et Gestion, Mai/Juin, n°41,* p.219.
- [23] **WRESINSKI.J,** *Grande pauvreté et précarité économique et sociale, rapport présenté au conseil économique et social,* in journal officiel de la République Française, 28 Février 1987,p.12.